



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



TERRITORIALES

Femu A Corsica joue l'ouverture

REDÉCOUPAGE

*Mariages forcés
et grogne en
Corse-du-Sud*



CINÉMA

*Baptist
Agostini-Croce,
sniper du rire*



1,60€



BILLET



Paul AURELLI

T'as pas un million?

Les temps sont durs. L'Humanité (avec un grand H) succombe ici ou là, à des travers d'un autre temps, d'autres époques... La vie des hommes perd de sa valeur, on tue aussi facilement que l'on parle. Le refus et le mépris de l'autre impriment la façon de faire et de se comporter de trop de «locataires provisoires» de notre planète ! Pourquoi locataires provisoires ? D'abord parce que l'éternité n'est pas la règle pour les humains que nous sommes. Ensuite, plus simplement, parce que le mépris des règles collectives, l'irrespect et les atteintes incessantes à l'écologie de notre système vont conduire à des catastrophes collectives dont nous ne pouvons mesurer encore l'ampleur.

Le modernisme, les différentes formes de progrès et de modernité, nous apportent globalement un mieux-vivre indiscutable, mais à quel prix ? On nous promet de vivre plus longtemps dans les pays dits favorisés, mais comment ? **Et quel sera le sort de tous les autres ?**

Il y a des solutions momentanées qui relèvent du politique, donc de l'expression démocratique collective. Mais il faut retrouver l'énergie et le refus de l'égoïsme. **Une part de ce sursaut salutaire réside en chacun de nous.**

Nous avons périodiquement à portée de nous, des crises de colère, des expressions brèves et violentes, insupportables pour le commun, injustifiables pour tous et qui ont un coût ! Un million d'Euros pour une soirée de folie à Furiani.

Cessons de casser les jouets comme des enfants gâtés, faisons appel à l'intelligence collective au service de tous, pour simplement rendre la vie plus digne pour chacun. C'est le mieux qui reste à faire.

À MODU NOSTRU



Da Roland FRIAS

My CoachFoot nustrale

In Corsica, si sà chì u ballò, più chè una passione, ghjè una religione ! Simu numerosi à avè lu in core o à praticà lu ogni ghjornu.

Cuntemu 4 squadre di prima trinca trà Bastia è Aiacciu. A pudimu di, ghjè una vera fortuna è un piacè tamantu per tutti ! Tandù, nascenu e vucazione, micca sole spurtive. Iè, u ballò hà

dinù una dimensione economica maiò.

Stu fattu Jean-Paul Villa, Cédric Messina è Philippe Garcia l'anù capitu bè. Sti 3 ghjovani sò i creatori di u lugiziale nuvatore My Coach Foot. U scopu hè di risponde à i bisogni di l'educatori spurtivi per a gestione d'una squadra, nantu à u pianu amministrativu è strategicu.

S'ellu era ind'i primi tempi giratu versu u mondu amatore, ghjè oramai adupratu da parehji clubs professionali cum'è u SC Bastia, l'AC Aiacciu, l'AS Monaco, l'OGC Nice, u Montpellier Hérault SC, u FC Girondins di Bordeaux, Evian Thonon Gaillard FC, u Red Star FC, l'US Orléans o torna u Stade Rennais FC.

Quasi 5500 intrenori in Francia ne anu fattu a scelta: My Coach Foot hè utilizatu da 1 squadra professionale nantu à 3 è da più di 25 percentu di i clubs federali di u territoriu nazionale.

U mudellu economicu di stu cuncettu purtatu da una «start-up» hè propiu listessu chè quellu di a telefonia, cù un abbonamentu di 99 euri à l'annu.

Messu in ballu in u 2011, ghjè oghje u numeru 1, ind'u so settore d'attività, cù belle prospettive di sviluppu in Europa.

Si tratta d'un lugiziale in ligna, praticu è assai riccu, chì assureghja à l'educatori un seguitu efficiente di a so squadra. Pò esse utilizatu per mezu d'un'applicazione dedicata à i telefonini è à e tavulette numeriche.

D'una certa manera, My Coach Foot rimpiazza u quaternu di l'educatore. Gestisce u calendariu di a stagione, i scontri, e cunvucazione, e statistiche individuale è cullettive, cù una biblioteca chì permette, d'altronde, di fà u so propiu pianu d'intrenamentu o d'avè accessu à numerose schede di prove sviluppate da una squadra di sperti. Sò appruvisunate e date nantu à i servori di l'impresa è ponu seguità i ghjucadori ind'a so carriera. My Coach Foot hè adattatu à ogni livellu di ghjocu è ogni categoria d'età. Eccu una bella andata ch'ellu si pudia salutà... Nata in Corsica è ricunnisciuta à livellu nazionale !



Vous vivez en Balagne, en Centre-Corse, dans le Cap, la région de Bonifacio ou le Sartonais, vous avez une bonne connaissance de la vie publique, culturelle, associative et sportive dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre en lumière les initiatives qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou prendre des photos?

L'ICN recherche des correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@corse-information.info

TOURISME

La Corse est-elle dépendante ?

Une nouvelle enquête sur le poids du tourisme en Corse vient de voir le jour.

Réalisée par les services de l'Insee et ceux de l'ATC, elle confirme l'importance de cette activité dans l'économie insulaire. Le point avec Dominique Subrini, président de la commission observation de l'Agence du Tourisme de la Corse et Magali Bonnefont qui a supervisé cette enquête pour l'Insee.

Que le tourisme pèse considérablement sur l'économie insulaire, nous le savions. Mais que cette industrie représente aujourd'hui 31% du PIB de l'île étonne tout de même. C'est pourtant une réalité. À titre comparatif, cela représente quatre fois la moyenne nationale et deux fois et demie les taux constatés en région Paca et Languedoc-Roussillon. De là à dire que la Corse se trouve confrontée à une sorte de tourisme-dépendance, il n'y a qu'un pas. Magali Bonnefont, qui a supervisé cette enquête, remarque par exemple qu'en matière de fréquentation «35 millions de nuitées annuelles sont recensées en Corse». Cela représente 2% de la fréquentation nationale. Autant dire que, quelles que soient les approches retenues, le tourisme a plus de poids dans l'économie corse que dans les autres régions françaises, c'est une évidence. Magali Bonnefont remarque également que «si cette fréquentation est stable, elle s'est globalement transformée». En effet, les avants et après saisons sont désormais plus remplies. Aujourd'hui, elles représentent 40% de la fréquentation de l'île. À ce niveau-là, il s'agit d'une petite victoire pour la Corse, qui cherche depuis très longtemps à étaler sa saison. Mais concrètement, à combien se chiffrent les dépenses des touristes en Corse? Pour Magali Bonnefont, elles pèsent environ 2,5 Md€. «Il est toutefois difficile d'avoir un portrait-robot du touriste type qui vient en Corse» dit-elle, soulignant toutefois que nous avons en revanche une idée de ce qu'il dépense, et où il dépense. «Les transports représentent une part importante de ces coûts: environ 24 %». Le reste du budget est ensuite principalement réservé à l'hébergement. «Les dépenses en hébergement marchand, hôtel, camping et résidence de tourisme représentent 22% du budget. Mais il y a aussi beaucoup de touristes qui retrouvent leur résidence secondaire» explique-t-elle. Dominique Subrini, président de la commission observation de l'Agence du Tourisme de la Corse, ne dément pas ces chiffres bien entendu, mais pointe surtout son analyse sur la baisse du chiffre d'affaire de chacun. Selon lui, en 5 ans «400 restaurants et 44 hôtels ont été créés en Corse». Cela revient à dire que si les chiffres de fréquentation sont stables, le gâteau reste identique et ce, contrairement aux parts à distribuer. «Eu égard à la problématique du monde occidental qui est en difficulté, le fait que nous soyons plusieurs à partager le gâteau fait qu'il y a une baisse» affirme-t-il. Si cette multiplication des activités semble être un problème, cela démontre d'un autre côté que les Corses ont l'esprit d'entreprise. Dominique Subrini le confirme et s'en félicite : «Nous avons des gens qui ont investi beaucoup. L'enquête prouve d'ailleurs que l'entrepreneur corse investit plus que sur le continent et travaille sur fonds propres. C'est-à-dire qu'il s'engage lui-même». Cela reviendrait-il à dire que le pool bancaire ne jouerait pas complètement le jeu ? Mais aujourd'hui, puisque les Corses se sont lancés avec dynamisme dans cette industrie, nous ne pouvons plus nous contenter d'une stagnation des chiffres. D'autant que la grosse problématique, toujours selon Dominique Subrini, demeure le coût des transports. «Si on nous donne des transports performants, nous allons faire +5% par an» affirme-t-il, sûr de son fait. «Avec une telle captation de la masse budgétaire

par les transports, cela devient très compliqué. Si vous faites payer 100 fois le prix au bateau, il faudra 100 fois plus de touristes pour équilibrer, c'est mathématique» martèle le professionnel, qui peste notamment contre les tarifications dans l'aérien. «Nous ne pouvons plus payer 500€ le Paris-Ajaccio en avion sur une compagnie dite nationale, puis se faire abandonner et fracasser pendant 40 ans par une compagnie maritime dite aussi nationale» explique Dominique Subrini, qui pointe du doigt ce qui lui semble être une grosse partie du problème. D'autre part, si ce dernier ne prône pas un tout-tourisme, dangereux à ses yeux, il considère que «le non tourisme est mortel». Avant toute chose, il est important que les Corses préservent les deux piliers de leur tourisme : la culture et l'environnement. Il s'agit donc de trouver le bon équilibre. Une étude et une analyse pointue de cette dernière enquête de l'Insee permettront peut-être de faire avancer les décideurs sur cette problématique qui pèse tout de même 2,5Md€ dans l'économie insulaire.

■ Frédéric Bertocchini



REDÉCOUPAGE INTERCOMMUNAL

Ça coince au sud

Le préfet de Corse a présenté le 15 octobre le projet de Schéma départemental de coopération intercommunale de la Corse-du-Sud. Qui a reçu un accueil fort peu enthousiaste.

Le nouveau dispositif administratif de la Corse-du-Sud prévoit de ramener de 11 à 5 le nombre d'intercommunalités. On pourrait y trouver une communauté de communes de l'Ouest de la Corse, composée de 33 communes dans le triangle Patricciola-Tiuccia-Osani, pour un peu plus de 7500 habitants. Dans la région ajaccienne, la Capa s'étendrait aux communautés de communes du Prunelli et de la Gravona, soit 21 communes et plus de 90 000 habitants concernés par ce redécoupage. L'Ornano et le Taravo se verraient pour leur part imposer une modification de périmètre qui porterait sur le secteur Palneca-Serra di Ferro avec la rive sud du golfe d'Ajaccio, avec une intercommunalité composée de 27 communes et un peu plus de 10 000 habitants. Même cas de figure pour le Sartenais-Valinco et le Taravo qui subiraient également une modification de périmètre, avec 18 communes et plus de 11500 habitants. Dans le Grand Sud, l'heure serait au grand chambardement, puisque des fusions entre les anciens cantons sont au programme. Là, 25 communes -dont celles de l'Alta Rocca- et 27 000 habitants sont concernés.

Seulement voilà, le projet est loin de satisfaire l'ensemble des élus de ces territoires. À certains endroits, la colère gronde même, comme dans l'Alta Rocca. Des représentants étaient d'ailleurs réunis devant la préfecture de Corse pour dire leur désaccord avec certains aspects du projet. Pierre Marcellesi, président de la communauté de communes de l'Alta Rocca, ne décolère pas. Il n'admet pas que son

territoire soit contraint de fusionner avec celui du Grand Sud. «*Nous avons le sentiment très amer d'avoir été méprisés*», considère-t-il, estimant même que les élus ont «*servi d'alibi dans des discussions alors que les jeux étaient déjà faits*». Pour lui, ce «*projet préfectoral, arbitraire, ne tient pas compte du bien-fondé de nos argumentations et de notre position, pourtant parfaitement ancrée dans la légalité*». Il estime nécessaire

que la «*volonté des élus soit respectée. L'Alta Rocca est un territoire pertinent, cohérent et l'une des plus anciennes intercommunalités constituée de l'île. Elle a un budget propre et œuvre au quotidien sur ses territoires ruraux et montagnard qui sont si souvent oubliés*» peste-t-il, persuadé qu'avec ce nouveau schéma, l'Alta Rocca sera engloutie. Cela ne veut pas dire qu'elle doit restée repliée sur elle-même, «*au contraire, nous voulons travailler avec les territoires périphériques, d'ailleurs nous avons commencé et nous allons continuer à le faire*» dit l'élu pour qui toutefois il est hors de question que «*l'Alta Rocca soit fondue, absorbée*» et perde jusqu'à son nom.

Ce constat désagréable est partagé par Jean-Charles Orsucci. Le maire de Bonifacio dit entendre les mécontentements émanant notamment de la communauté de communes du Sud Corse. «*Nous avons validé le principe de rester nous-mêmes*» explique-t-il, rappelant par ailleurs que «*le cadre légal le permet*». Or, si ce n'est pas un mariage forcé, cela y ressemble bien. «*Cela ne correspond pas aux vœux des élus*» rappelle Jean-Charles Orsucci, en espérant que le préfet saura entendre cette désapprobation. En effet, rien n'est gravé dans la pierre puisque le travail n'est pas encore terminé. «*Il faut que l'État comprenne que lorsqu'il y a un mariage, cela doit se faire avec le consentement des deux partenaires*» dit-il.

Le Pays ajaccien est amené à beaucoup grandir lui aussi. À la Capa, déjà mastodonte administratif dans le département, viendraient s'ajouter les vallées du Prunelli et de la Gravona. Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio, n'est pas forcément mécontent à la lecture de cette nouvelle carte et rappelle que les communes qui ont adhéré à la Capa en 2002 «*sont vraiment satisfaites de l'avoir fait*». Toutefois, il considère qu'il ne faut pas avancer à «*marche forcée*». «*Ce n'est pas comme ça que nous allons réussir les choses*» constate-t-il, rappelant que «*les mariages de raison ont été abandonnés depuis très longtemps*». Si Laurent Marcangeli affirme que les nouveaux partenaires seront reçus à bras ouverts au sein de cette communauté de communes élargie, il verrait néanmoins d'un mauvais œil que cela se fasse «*mal volontiers ou contraint*». «*J'entends les inquiétudes émanant de la communauté de communes du Prunelli ou de la haute vallée de la Gravona*» explique le député, qui considère

en tant qu'élu de la Capa «*qu'il ne faut pas brusquer les choses*». «*Il y a certes une proximité naturelle, géographique et historique entre ces bassins de vie et le Pays ajaccien, mais ce mariage doit se réaliser dans la douceur*» dit-il. Autrement dit, il faudrait plutôt travailler sur une incitation et faire en sorte que ce regroupement émane d'un choix consenti et volontaire. Les services préfectoraux auront-ils entendu ces demandes? L'avenir le dira.

■ Frédéric Bertocchini





MICHEL DANTIN

Sa vision de l'Europe

Migrants, crises écologiques, fédéralisme, Catalogne: en visite à Ajaccio le 11 octobre, le député européen Michel Dantin (Les Républicains) y a abordé les questions liées aux relations au sein de l'Europe.

Que vous inspire l'arrivée massive de migrants dans la communauté européenne ?

Dans le flux qui s'est présenté à nos frontières il y a trois catégories de migrants. La première est composée de réfugiés au sens international du terme. Il s'agit des victimes de Daech qui combat l'Occident et le premier symbole de l'Occident, à savoir la religion catholique. Les chrétiens d'Orient sont donc ses premières cibles. Nous avons vis-à-vis de ces populations un devoir d'accueil et d'hébergement temporaire. Le second flux est, d'après les renseignements européens que nous avons, un flux de marchands de chair humaine, qui vient d'Afrique. Nous avons au titre de la politique du développement, des devoirs pour fixer ces populations. Et puis il y a un flux qui concerne les Albanais, Serbes et Monténégrins qui ont profité de l'aubaine pour tenter d'entrer dans l'Union Européenne. Leurs pays ont engagé des procédures de préadhésion et reçoivent des sommes importantes pour développer leur économie. Il n'est pas question aujourd'hui de recevoir ces populations dans un quelconque pays européen.

La France ne serait pas très recherchée par les migrants. Est-ce exact ?

Selon des informations parvenues d'Allemagne ou d'Autriche en effet, la France ne figure pas dans les pays souhaités. Les migrants souhaitent surtout aller en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Suède ou en Norvège.

TRAVAUX ROUTIERS

Grand rattrapage pour Ajaccio

Le 19 octobre, le Conseil départemental de la Corse-du-Sud présentait son plan d'aménagement des routes départementales 2015-2017 intéressant le territoire communal d'Ajaccio. Il porte sur un total de 50 km de voirie, dont une douzaine de voies urbaines. Le programme des réalisations qui seront entreprises comporte notamment un réaménagement de la route des Sanguinaires avec la création d'une voie verte de plus de 3 km et d'un parking relais de 90 places; le contournement d'Ajaccio via la route du Vittulo jusqu'à la Terre Sacrée, avec la rectifi-

La Corse demande très souvent des dérogations aux normes européennes... qu'en pensez-vous ?

La Corse demande parfois des adaptations et parfois, aussi, davantage d'Europe. C'est le cas actuellement avec l'infestation bactérienne dont l'île est victime, comme d'autres parties du territoire européen. Faut-il adapter les normes ? Je suis de ceux qui militent pour le droit à une capacité d'adaptation de la même manière que je défends ce principe pour les montagnes savoyardes.

Quel est votre opinion sur les récentes élections en Catalogne ?

Je pense qu'il faut distinguer le mouvement qui s'est développé en Catalogne de ce que peut être la parole d'untel ou untel en Corse. Le mouvement qui s'est développé là-bas est le même que celui qui se développe aujourd'hui en Italie avec la Ligue du Nord. C'est un mouvement un peu égoïste. Cela revient à dire: nous sommes riches et nous ne voulons pas partager avec plus pauvres que nous. En agissant ainsi, on tue et on déstructure toute communauté humaine quelle que soit sa forme. Le discours catalan me paraît difficile à admettre. Quant à la place de la Catalogne dans l'Europe si elle devenait indépendante, cela dépendra de la négociation du traité qui est à venir. Il faut d'abord définir précisément ce que veulent les Catalans eux-mêmes. ■ AF

cation du tronçon compris entre le col de Saint-Antoine et le Petit Capo ; ou encore l'aménagement urbain du rond-point de la gare d'Ajaccio à la fin du boulevard Sampiero. Des améliorations qui, soulignait Pierre-Jean Luciani, président du Conseil départemental, permettront de «dégorgonner» la circulation ajaccienne et auraient dû être entreprises depuis «des années». De fait, pour Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio, ce programme répond à une «nécessité de rattrapage». Près de 20 M€ seront investis dans le cadre de ce programme. ■ N.U et A.F

IN FURIA

Osée. Le 17 octobre, au musée de Bastia, Emmanuelle de Gentili a présenté sa liste pour l'élection territoriale. Son deuxième colistier, Jean-Baptiste Luccioni, maire de Pietrosella et elle affichent le choix de «La Corse qui ose».

Assurance(s) Le 18 octobre, à Ajaccio, Jean Zuccarelli a présenté sa liste et les grands axes de sa campagne pour les territoriales. Il entend défendre une Corse attachée à l'unité nationale et s'opposer aux dérives séparatistes. Le nom retenu pour cette liste est «La Garantie Républicaine». Un nouveau produit d'assurance tout-risque ?

Relance. Pour la troisième fois, Sauveur Gandolfi-Scheit, député de Haute-Corse a adressé un courrier à la Garde des Sceaux, Christiane Taubira, pour demander le rapatriement en Corse de Paul André Contadini, incarcéré depuis le 11 décembre 2012 à Fresnes. Le député rappelle à la Garde des Sceaux les «engagements» non tenus à propos de ce cas.

Calamité. Suite aux intempéries qui se sont produites début octobre, et aux inondations qui en ont résulté, le préfet de la Haute-Corse a initié la procédure de reconnaissance de calamité agricole en constituant une mission d'enquête chargée d'évaluer l'étendue des dégâts et les biens sinistrés. Le premier recensement des exploitations sinistrées effectué par la cellule de crise mise en place par la Chambre d'agriculture de la Haute-Corse fait état d'une trentaine d'agriculteurs ayant signalé des pertes [récoltes maraîchères et horticoles, fonds sur pistes et clôtures]. Le Comité départemental d'expertise se réunira le 2 novembre.

Charge. Dire qu'on croyait que les charges de CRS dans les enceintes de justice constituaient une spécificité insulaire de plus... Le 20 octobre, le président du Conseil national des barreaux, Pascal Eydoux, a fait part de son indignation après que des CRS aient molesté des avocats qui manifestaient leur opposition à la réforme de l'Aide juridictionnelle dans l'enceinte du tribunal de grande instance de Lille.

Calories. Le 19 octobre, un fast-food à l'enseigne Burger King a ouvert ses portes dans la zone commerciale de Baléone, près d'Ajaccio. Le hamburger, une manne pour l'emploi? Cette ouverture s'est effectivement traduite par 90 recrutements, via Pôle Emploi: des CDI en majorité flexibles et à temps partiel.

Racaille. Le 19 octobre, Alain Thirion, préfet de Haute-Corse et Nicolas Bessone, procureur de la République de Bastia, sont revenus sur les incidents survenus le 17 à Furiani, pour lesquels le préfet a souligné que le SCB ne devait pas être mis en cause. Pour sa part, le procureur de la République s'est dit inquiet face à un phénomène nouveau de violence organisée ajoutant à l'attention de leurs auteurs «Ce sont des délinquants, des casseurs, des racailles que je traiterai comme tels».

GILLES SIMEONI

L'alternative passe par l'ouverture



Femu a Corsica a dévoilé sa liste pour les prochaines élections territoriales. Gilles Simeoni, qui la conduit, la définit comme représentative de la société corse, d'une démarche élargie, mais aussi de la progression du courant d'idées autonomiste.

Qu'est-ce qui caractérise la composition de la liste Femu a Corsica ?

Nous avons la volonté de construire une liste à l'image de la société corse d'aujourd'hui, de son dynamisme et de sa volonté d'aller de l'avant. Je pense que, globalement, nous y sommes parvenus. En ce qui me concerne, je suis fier et heureux d'être aux côtés de femmes et d'hommes de cette qualité. Toutes les régions de Corse sont bien évidemment représentées, ainsi que tous les secteurs d'activité. Nous y trouvons des agriculteurs, des enseignants, des chefs d'entreprise, des étudiants, des enseignants ou des gens qui n'ont pas d'emploi. Nous avons aussi une présence remarquable dans le domaine économique et social, avec en seconde place, Marie-Antoinette Maupertuis qui est professeure des universités à Corte. Elle est spécialiste du développement économique régional. Nous trouvons également Murielle Fagni, cadre à Pôle Emploi, à la sixième place. Au-delà de nos fondamentaux, nous avons la volonté de nous inscrire dans une démarche qui nous permettra de trouver des solutions aux difficultés économiques et sociales que les Corses rencontrent au quotidien.

On trouve parmi vos colistiers des personnes qui étaient par le passé sur des listes de gauche. Cela signifie-t-il que vous désirez davantage d'ouverture ?

Bien sûr. Femu a Corsica a pour vocation d'être une démarche large. Ce parti est à la fois enraciné de façon irréductible dans le fil historique du nationalisme corse, et à la fois soucieux de s'ouvrir à l'ensemble de la société corse. C'est donc fort logiquement que nous trouvons sur notre liste plusieurs maires qui appartiennent à des courants assez différents. Ces présences sont à l'image de la progression politique de notre courant d'idées. Nous l'avons souvent dit et cela est de plus en plus confirmé, les idées qui étaient hier défendues par les seuls nationalistes sont aujourd'hui partagées par un grand nombre de Corses. Nous avons la volonté de nous ouvrir le plus largement possible. Je pense profondément que le peuple corse ne doit pas être représenté que par les seuls nationalistes à l'assemblée territoriale. C'est pourquoi nous avons pour ambition de nous adresser à l'ensemble du peuple corse. De plus, la situation de notre pays est tellement difficile dans beaucoup de domaines, notamment sur le plan économique et social, qu'il semble évident que ce n'est pas une seule famille politique qui pourra trouver des solutions. Il faut avoir le courage de dire que la Corse ne peut s'en sortir que si il y a des femmes et des hommes qui, au-delà de leur appartenance politique, se mettent d'accord sur des valeurs communes.

Quelles sont ces valeurs selon vous ?

Je pense notamment aux valeurs de la démocratie. Mais pour cela, il faut avoir un projet et se retrouver sur des échéances et sur la volonté d'être ensemble. Je crois que les élections territoriales de 2015 représentent ces enjeux-là. Soit nous demeurons dans un système qui condamne la Corse à l'inefficacité économique, un système qui s'écarte de la véritable respiration démocratique, c'est-à-dire le système qui est actuellement en place et qui dure depuis des décennies, soit nous sommes en mesure de construire une alternative. À Femu a Corsica, c'est ce que nous voulons faire ! Je pense que notre mouvement a un rôle moteur à jouer dans cette dynamique, et je sais qu'il y aura d'autres forces politiques chez les nationalistes et chez les forces de progrès pour construire cette nouvelle majorité, ce nouveau gouvernement de la Corse. Nous devons employer de nouvelles méthodes, de nouvelles valeurs pour renforcer la démocratie autour de la transparence et avec un projet qui permet à la Corse de se construire et de s'émanciper.

Hormis les indépendantistes qui sont des partenaires naturels, à qui pensez-vous concrètement lorsque vous parlez d'ouverture au second tour ?

Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs. Dans un premier temps, la campagne électorale va permettre à l'ensemble des candidats de développer leurs projets et de donner leur vision de l'avenir de la Corse. En ce qui nous concerne, les choses sont claires et notre ligne stratégique est fixée. C'est la suivante : nous sommes porteurs d'un projet, nous voulons construire et développer la Corse sur le plan économique, social et culturel, et nous voulons le faire avec d'autres partenaires. Mais avant de se projeter, il faut d'abord laisser le suffrage universel s'exprimer. Je crois que les Corses ont aujourd'hui pris conscience que le système tel qu'il fonctionne, nous conduit dans l'impasse. Il y a donc l'attente d'une véritable alternative qui est très large. Cette attente est selon moi majoritaire au sein de la société corse. L'enjeu est donc très clair pour nous. Nous devons gagner ces élections, et nous allons d'ailleurs le faire ! Et surtout, nous allons réussir - politiquement - à construire une alternative. C'est l'enjeu qui aujourd'hui se trouve au centre de nos préoccupations.

■ FB et AF

La liste en bref

Le mouvement autonomiste a choisi un slogan pour le moins éloquent : Populu corsu, populu vivu ! qui fait écho aux premières heures du riacquistu et au répertoire du groupe culturel I Chjami Aghalesi.

Sans surprise, Gilles Simeoni s'est positionné comme le leader naturel de cette liste sur laquelle Jean-Christophe Angelini se trouve en troisième position, derrière Marie-Antoinette Maupertuis.

La plupart des conseillers territoriaux sortants se situent dans les dix premiers de la liste, tandis que d'autres, comme Matteo Lacave, Christine Colonna et Michel Castellani n'y figurent plus.

Au-delà de personnalités appartenant au monde économique, l'ouverture se poursuit avec l'arrivée d'élus plutôt marqués à gauche, comme par exemple Guy Armanet, maire de Santa-Maria-di-Lota et vice-président de la CAB.

« les Corses ont aujourd'hui pris conscience que le système tel qu'il fonctionne nous conduit dans l'impasse »

Service civique : partenariat franco-italien

Le 16 octobre Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et Harlem Désir, secrétaire d'État chargé des Affaires européennes, ont rencontré leurs homologues italiens Luigi Bobba, secrétaire d'État au Travail et aux Politiques sociales, et Sandro Gozi, secrétaire d'État chargé des Affaires européennes, à propos du lancement d'un projet pilote franco-italien pour la mobilité de jeunes dans le cadre du service civique que les deux pays développent. La France et l'Italie font partie d'un même projet financé par l'Union européenne intitulé International Volunteering For All (IVO4ALL). Il vise à conférer «une dimension européenne au service civique» et à permettre «à des jeunes de tous les milieux de faire l'expérience de la citoyenneté européenne à travers la mobilité». Cet échange s'appuiera sur des associations partenaires et sur le réseau des villes françaises et italiennes jumelées. Il se développera en particulier dans les domaines de la solidarité, l'accueil des réfugiés, l'environnement et la culture. Selon Patrick Kanner, 70 000 jeunes français et italiens pourraient bénéficier de ce dispositif cette année puis 110 000 dès 2016, grâce à des moyens en nette augmentation dans le cadre du projet de loi de finances 2016.

Retraite complémentaire : encore un p'tit effort

Le 16 octobre, le patronat et trois syndicats (CFDT, CFE-CGC et CFTC) ont conclu un accord, qualifié d'« historique » par le Medef, en vue de sauver l'organisme de retraite complémentaire des salariés du secteur privé Agirc-Arrco, en grande difficulté financière. Il en découle que les salariés devront aller au-delà de 62 ans et cotiser une année de plus. Actuellement, pour bénéficier de cette retraite complémentaire à taux plein, il est nécessaire de respecter l'âge légal de 62 ans et une durée de cotisation de 41,5 ans [166 trimestres]. À compter de 2019, ce sera 63 ans - et quatre trimestres de plus que le compte fixé par la loi. Un système de décote visera à encourager les départs différés. Ainsi un salarié qui décidera de prendre sa retraite à 62 ans devra patienter deux ans,

voire trois, pour obtenir ce taux plein. À l'inverse une personne décidant de continuer à travailler après 63 ans aura une bonification de 15 % de sa retraite complémentaire pour 2 ans supplémentaires, et de 25 % pour 3 ans. Une variante de la carotte et du bâton. Qui au passage consacre une inégalité entre salariés du public et salariés du privé.

Bis repetita...

Le 19 octobre, une fois encore, le Premier ministre Manuel Valls a fait les gros yeux aux entreprises, en rappelant que si elles bénéficient pleinement du pacte de responsabilité depuis le mois de janvier, les contreparties qu'elles étaient censées apporter en termes de créations d'emplois (200 000 étaient espérés par le gouvernement, contre 41 Md€ d'aides) tardent à venir.

Le Premier ministre a notamment déclaré, que les employeurs avaient pris «trop peu» d'engagements en échange et déploré que «seules 14 des 50 branches qui emploient le plus ont conclu un accord», ajoutant «on ne peut pas en rester là». Belle clairvoyance.

pôle emploi

Asile : à revoir

Dans un rapport publié le 20 octobre, la Cour des comptes se montre très critique à propos de la politique de l'asile en France, jugée mal maîtrisée. Premier grief, la longueur des procédures qui concourt à ce que «in fine plus de 96 % des personnes déboutées resteraient en France» : les chiffres de la Direction générale des étrangers en France (DGEF), font état de 1 432 éloignements sur 40 206 personnes déboutées en 2014. La Cour des comptes appelle à «éviter la dilution de la politique d'asile», notamment en renforçant le taux d'exécution des obligations de quitter le territoire français (OQTF), qui n'atteint, selon elle, que 6,8 % pour les déboutés du droit d'asile. Autre gros reproche, «des dépenses en forte croissance» : + 52 % entre 2009 et 2014, soit plus que la progression de 36 % des demandes d'asile sur la même période. 703 M€ devraient être consacrés à la politique de l'asile française en 2016. À cette somme, le gouvernement ajoutera 280 M€ pour l'accueil des 33 000 réfugiés prévus par la négociation européenne.

80%... des volumes de carburants écoulés en France concernent le gazole et 55,7% des achats de voitures neuves particulières portent sur des véhicules diesel. Si pour l'heure le gazole bénéficie d'une taxation inférieure de près de 0,20€ par litre par rapport à l'essence, le gouvernement a annoncé qu'en 2016 puis en 2017, sa taxation augmentera d'un centime par litre, tandis que celle de l'essence baissera d'autant.

233 M€... C'est le montant de la hausse des moyens alloués à l'Agence française pour le développement en 2016, qui a été votée le 19 octobre par l'Assemblée nationale, contre l'avis du gouvernement. Ces fonds correspondent à la mobilisation de 25% du produit de la taxe sur les transactions financières.

1,1%... de croissance pour la France en 2015. C'est le résultat estimé annoncé le 19 octobre par François Hollande, selon qui cela finira «nécessairement» par induire une baisse du chômage.

254 €... c'est le budget moyen prévu cette année par les Français pour leurs cadeaux de Noël, selon une étude TNS Sofres pour Ebay. Ce budget, de 20 € supérieur à celui de l'an passé, signe la fin d'une baisse entamée en 2011. Un tiers des Français déclarent économiser toute l'année en prévision de Noël et 45% prévoient de faire leurs achats de Noël en novembre.

3,6%... de hausse sur le nombre total de créations d'entreprises, tous types confondus, en septembre, après deux mois de baisse, a indiqué l'Insee le 19 octobre. Les créations hors micro-entreprises enregistrent une reprise de 3,8% après une baisse de 1,6% en août, retrouvant leur tendance des mois passés, soit +1,6% en moyenne depuis octobre 2014]. Les immatriculations de micro-entrepreneurs, elles, ont fait un bond de 3,2% en septembre après une hausse de 0,7% en août. En données brutes, le nombre cumulé de créations sur les 12 derniers mois est en baisse de 3%, essentiellement du fait du déclin des immatriculations de micro-entrepreneurs [-14,5%].

1 M€... c'est, selon les services préfectoraux, le montant des dégâts occasionnés par des casseurs après les incidents survenus à Furiani à l'issue de la rencontre entre le SCB et le PSG.



Fondateur Louis Rioni

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE © est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs de la Libération, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Paul Aurelli (04 95 32 89 95).

Conseillers : Jean Bozzi (éditorial), Roland Frias (Cultura è lingua corsa), Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

COMITÉ DE SURVEILLANCE

Philippe GIAMMARI - président, Jérôme FABRO-AURELLI - vice-président, Gérard ALEXANDRE; Jean BOZZI, François RISTORCELLI, Jean TOMA.

BUREAUX 1, Rue Miot (2^e étage) 20200 BASTIA

SECRETARIAT Tél. 04 95 32 04 40

ANNONCES LÉGALES Tél. 04 95 32 89 92

ABONNEMENTS Tél. 04 95 32 89 97

PUBLICITÉ-RELATIONS EXTÉRIEURES

AJACCIO 04 20 01 49 84 • BASTIA 04 95 32 89 96

RÉDACTION Tél. 04 95 32 89 90 & 04 95 32 89 95

RÉDACTEUR EN CHEF Paul Aurelli

1^{ER} SECRÉTAIRE DE RÉDACTION Pascal Muzzarelli

Avec la collaboration de:

Batti, Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini, Christian Gambotti, Kampà, Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenzi, Michel Maestracci, Ghjacumu Andria Mela, Elisabeth Milleliri, Jacques Paoli, Manon Perelli, David Raynal, partenariat avec Alta Frequenza

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

STUDIO ICN PAO [Préresse et mise en page]

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773 - ISSN 2114 009

Baptist Agostini-Croce... fait son cinéma



À seulement 18 ans, Baptist Agostini-Croce est un comédien talentueux qui a de la suite dans les idées. À l'aise sur les planches comme devant la caméra, ce jeune bastiais est une des étoiles montantes de la scène artistique corse. Il vient par ailleurs de présenter, à l'occasion du 33^e festival Arte Mare, son tout premier film, Simu Leoni. Rencontre...

Depuis sa plus tendre enfance, il se passionne pour la démarche des humoristes. « Leur capacité à captiver un auditoire et à le faire rire a toujours suscité chez moi un grand intérêt, explique-t-il. Je me suis donc mis à écrire dans mon coin. J'avais tout juste une dizaine d'années lorsque j'ai réellement eu le pied à l'étrier et dès que j'en ai eu l'occasion je suis monté sur scène. C'était à l'âge de 13 ans, en première partie de Didier Ferrari, à Corte ». Baptist Agostini-Croce a ensuite enchaîné les spectacles, notamment aux côtés de Rachel & Betty, Didier Landucci des Bonimenteurs, Teatru Mascone, Cyril Etesse de l'émission *On ne demande qu'à en rire* diffusée sur France 2 ou plus récemment Franck Truong, le drôle de mentaliste.

Étudiant en deuxième année de droit, il souhaite embrasser, à l'issue de son parcours universitaire, une carrière d'avocat. « Il s'agit là d'une autre passion que j'évoque souvent sur scène », ajoute-t-il. Sur scène, l'endroit où il se sent sans doute le mieux. « C'est une sensation très spéciale. Monter sur les planches est pour moi une source d'épanouissement et de bonheur intense. C'est un peu comme si on était un sniper, on tire et si les rires se déclenchent c'est qu'on a touché la cible. Que ce soit lors de mes représentations ou dans la vie de tous les jours, je privilégie la macagna. Je suis quelqu'un qui adore rigoler, souvent même pour rien – j'avoue – et le fait de pouvoir le partager et interagir avec le public dans un théâtre, par exemple, c'est quelque chose de génial. C'est pourquoi j'affectionne tout particulièrement l'improvisation ».

Pour exprimer sa passion, le jeune bastiais a également choisi la voie du web et du petit écran. « J'ai réalisé quelques courts-métrages via les réseaux sociaux, principalement des comédies, qui m'ont d'ailleurs permis de participer à des festivals cinématographiques insulaires comme Arte Mare ou celui de Sartène. J'ai aussi un rôle dans la série *Hôtel Parad'Isula* et tourné plusieurs épisodes de *Faciacce*; deux émissions produites l'une par Pasta Prod et l'autre par Stella Productions, qui sont diffusées sur France 3 Corse ViaStella ». Pour ce qui est de ses modèles, Batti s'inspire beaucoup des comédiens américains comme Jim Jefferies ou Louis C.K. « J'aime bien aussi Thomas N'Gijol, confie-t-il. Je suis totalement fan du vrai «stand-up», autrement dit un comédien face à son public uniquement avec un micro. Côté cinéma, je suis un amoureux inconditionnel des films de Judd Appatow, Todd Philipps, Greg Mottola ou Larry Charles. Les teen movies sont un genre à part qui me transcende ».

Le cinéma, un domaine dans lequel Batti excelle. Outre les courts-métrages sur le web, il est monté récemment d'un cran, en réalisant son premier film, *Simu Leoni*, « avec un beau casting et un peu plus de moyens », précise-t-il, non sans fierté.

Ce court-métrage d'une durée de 14 minutes a d'ailleurs fait l'objet d'une présentation en avant-première à l'occasion du 33^e Arte Mare, un festival qu'il a toujours suivi de près. « Je tiens à saluer l'investissement sans faille de Michèle Corotti et de son équipe au service du cinéma corse et plus largement méditerranéen » Simu Leoni est « l'histoire de quatre amis qui vont tenter de retrouver leur jeunesse mais qui ne vont pas vraiment y arriver. Il s'agit d'un thème qui m'est venu lorsque j'ai constaté que beaucoup de quadragénaires parlaient avec nostalgie de leurs années étudiantes. C'est une belle aventure qui, je l'espère, ne fait que commencer. Je remercie GB Prod, Stella Productions et tous les gens qui ont cru en ce projet ».

Baptist Croce-Agostini ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Nous allons à présent essayer d'être programmés dans d'autres festivals et de valoriser encore davantage ce film. D'autre part, je finis d'écrire mon propre spectacle, à l'usu «stand-up», avec Thomas Doridam de Football France et l'aide de Didier Ferrari ». Incontestablement, celui qui fait aujourd'hui partie des étoiles montantes de la scène artistique corse n'a pas fini de briller... ■ Pierre-Louis Marchini



« Monter sur les planches est une source de bonheur intense. C'est un peu comme si on était un sniper, on tire et si les rires se déclenchent, c'est qu'on a touché la cible »

MARIE-HÉLÈNE FERRARI

Mensonges... et quatre vérités !



Le commissaire Pierucci, héros de plusieurs polars, tirera sa révérence en 2016. Ainsi en a décidé Marie-Hélène Ferrari, sa créatrice, qui vient de donner le jour à Calistu Garofaro, personnage central de Mensonges, paru cet été.

Sans concession, complaisance ni langue de bois, l'auteure nous livre les raisons de ses choix... et ses quatre vérités sur l'évolution du genre policier ou les tendances lourdes de l'édition.

Mensonges est-il le début d'une nouvelle série, la fin des Pierucci ?

Pour un temps du moins, oui. Après avoir fait le point, j'en suis arrivée à la conclusion que le nom de Superman lui conviendrait mieux, et qu'il commençait sérieusement à souffrir d'un manque de crédibilité. Par ailleurs, comme avec une personne qu'on fréquente depuis longtemps, il arrive qu'il se produise une prise de distance, que j'espère salutaire pour l'évolution des livres de l'avenir. Je n'aime plus tant que cela retrouver certains héros de séries qui m'ont fascinée il y a dix ans et qui mettent les mêmes chaussures le matin, font la bise à la même femme qui cuisine les mêmes plats, et caressent la tête d'enfants qui n'ont pas changé, englués dans les mêmes éternelles études... Par ailleurs le roman policier doit être un reflet de la société qu'il décrit, et la société change. Après avoir accédé au plébiscite du public, et mis les exigences stylistiques au cahier de charge du genre, sa trop grande visibilité a conduit à son pourrissement. Multiplication sur le champ audiovisuel, multiplication des manuscrits autopubliés, voire des maisons d'autopublication, qui n'obéissent qu'à la règle d'exister comme «auteur» sans sacrifier à l'exigence d'un comité de lecture... Multiplication du sensationnel, du trash pour tout projet d'écriture. Tout le monde a son petit polar en tête, veut écrire son roman policier, en pensant qu'il va ainsi s'approprier une part du gâteau [gloire, argent, ou autres topi à la mode]. J'avais envie de ne pas sombrer dans la médiocrité d'un train train mou avec un Pierucci sans surprise. Jusqu'aux Feux de l'Amour qui insère sa petite enquête... Ceci dit, depuis le succès des pornos softs, écrits par des mères de familles frôlant l'illettrisme, sur le clavier de leur Smartphone, on peut espérer que le genre policier va maigrir de ces scories et retrouver un ascétisme de bon ton et de bon aloi. Tandis que les apprentis écrivains s'ébattent sur les wappad et autres, dans des envols de stupre frissonnants et convenus. Les séries gros public ont changé le regard sur le genre elles aussi, et il me semblait nécessaire de trouver «autre chose» une nouvelle fois. D'où mon nouveau personnage, dont on a tout à découvrir. Ceci dit bien modestement, je n'ai rien révolutionné... Moi aussi j'émulsionne mon petit ego en pensant que je fais mieux, ou du moins, en voulant le faire...

Cet ouvrage marque-t-il une évolution dans le genre ?

Une évolution dans ce que j'écris, plus ou moins. J'affiche les couleurs de manière plus franche : je refuse le trash sans nécessité, l'appel des instincts primitifs -violence, sensationnel, facilités narratives- au profit d'une réflexion sur les personnages, leur évolution. Qui sont-ils, pourquoi parlent-ils ainsi, vivent-ils de cette manière ? Je me suis penchée, par exemple, sur les rapports amour-haine qu'entretiennent les Boni-

faciens avec la Sardaigne. Ceux-ci ont beaucoup évolué, eux aussi. Au début frappés de condescendance, du regard de l'hôte, pour l'accueilli, ils tendent à présent vers une vraie fraternité. C'est ce que j'ai essayé de montrer. J'ai lu récemment un auteur à gros tirage, qui une fois de plus tire sur le filon de la grande peste, des médecins avec masque de corbeau, de l'extermination massive par arme bactériologique, dont on sait depuis Dan Brown qu'ils ont fait recette. J'ai pensé que la source d'inspiration était tout de même tarie et qu'il fallait être plus quotidien. Le vrai «noir» c'est ce que chacun porte à l'intérieur de soi. La source ésotérico-historico-catastrophique a correspondu à une époque, je crois que ce n'est plus le cas. Et puis touiller dans le brouet des peurs ancestrales, il y a des chemins moins visités (on trouve aussi beaucoup de versions de l'élus protecteur des trésors templiers, des sbires des Illuminati... j'avais envie de faire quelque chose de différent).

Toujours la même toile de fond, Bonifacio, une source d'inspiration inépuisable ?

Inépuisable certes, unique, non, puisque j'écris sur d'autres horizons -mais pas sous, puisque tout mon travail s'effectue ici. J'ai une passion pour ce bout d'univers, qui a la spécificité d'être le point français le plus éloigné de Paris, [sans l'Outremer, évidemment]. Les gens y viennent pour s'installer, bravant l'ostracisme, et l'altérité, parce qu'ils pensent, dans le désir de s'échapper, qu'ils ne peuvent aller plus loin, sans tomber dans la mer. Ainsi nous avons une population extrêmement mélangée, qui mêle les natifs, les descendants sardes, portugais, espagnols, musulmans, auxquels se rajoutent des personnes désirent fuir le passé, et leur région d'origine. Le port change très vite, se jetant dans le tourisme et une certaine forme d'universalisation de décor, d'affichage, mais sa nature propre reste là, cachée par quelques coups de pinceaux et une rénovation qui n'affecte pas vraiment les âmes. Le territoire est petit, parfois agressif, la provende du tourisme y coule à flots, avec ses jalousies et convoitises, ses magouilles. La politique y prend des aspects inusités... C'est un vivier à imagination inépuisable.

Hormis Mensonges, d'autres parutions ?

La philosophie amoureuse d'une carpe empaillée, roman tendre et léger, que j'ai beaucoup aimé écrire. Il y est question de gens, dans le milieu de leur vie, qui se demandent quel chemin ils vont suivre, et dont les rencontres vont déterminer l'avenir. Un roman qui parle de vrais gens, dans la vraie vie, si tant est que la fiction puisse en être un reflet. Avec, je l'espère, humour et tendresse. ■

Propos recueillis par Marie Gambini

« Le vrai « noir » c'est ce que chacun porte à l'intérieur de soi. »

L'ENGAGEMENT DE LA BRASSERIE PIETRA



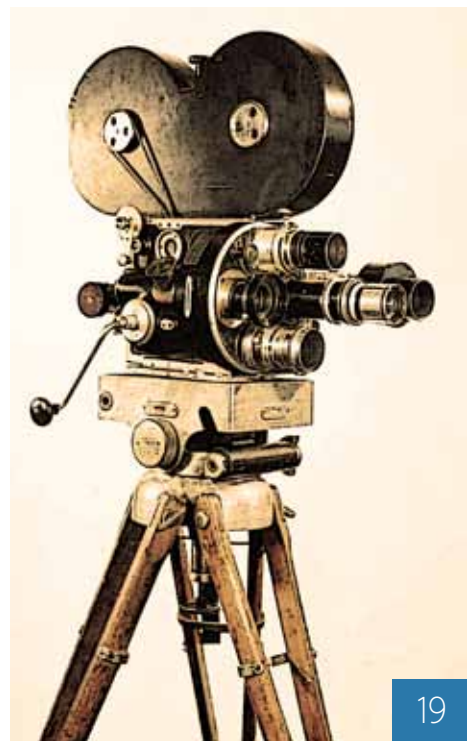
Le 14 octobre, à Murato sur l'exploitation castanéicole de Ludovic Biaggi, Dominique Sialelli, PDG de la brasserie Pietra a remis un chèque de 10 000 € au président du Groupement régional des producteurs et transformateurs de châtaignes et de marrons de Corse (GRPTCMC). Cette donation s'inscrit dans un plan de financement quinquennal initié en 2013 pour soutenir la lutte contre le Cynips, insecte qui ravage la châtaigneraie corse. En 2013, déjà, la brasserie Pietra avait effectué une première donation de 10 000 €. Puis, en 2014, à la demande de la filière castanéicole et face à l'urgence de la situation, cette donation était doublée, malgré une conjoncture économique difficile. L'entreprise, dont la donation totale s'élève aujourd'hui à 40 000€, a ainsi participé au financement de 900 lâchers de *Torymus sinensis*, le prédateur du Cynips, destinés à couvrir l'ensemble des vergers castanéicoles impactés, qu'ils soient privés,

communaux ou agricoles. Sur les territoires concernés par les lâchers, le taux de diffusion du *Torymus sinensis* augmente régulièrement et explose sur certains sites. On observe des améliorations de l'aspect général de l'arbre: moins de galles, des feuilles saines, un feuillage plus dense. Et, si certaines zones accusent toujours une perte de production de 100%, celles ayant bénéficié des premiers lâchers, présentent une petite récolte... Un signe encourageant, mais qui ne peut faire oublier que pour cette saison 2015 la production de la filière farine de châtaigne AOP soit semblable à celle de 2014, soit 34 tonnes au lieu de 110 en 2010. Pour l'année 2016, un minimum de 300 lâchers est planifié, avec une priorité pour les nouvelles zones impactées (10 communes supplémentaires étaient recensées en juin dernier, par rapport au bilan précédent) et pour les zones couvertes par des lâchers depuis deux ans seulement. ■ N.U

LE CINÉMA, 100 ANS DE JEUNESSE

LA CORSE REJOINT LE PROJET

Créé en 1995, à l'occasion du centenaire du cinéma et animé depuis lors par le service pédagogique de la Cinémathèque française, Le cinéma, cent ans de jeunesse est un projet d'éducation au cinéma parrainé par le réalisateur Costa-Gavras, président de la Cinémathèque. Il met en œuvre chaque année plusieurs sessions de formations pour les enseignants et les professionnels du cinéma associés au projet ainsi que des ateliers, destinés à permettre à des jeunes âgés de 6 à 18 ans de vivre une expérience unique, durant toute une année scolaire, autour de la réalisation d'un film, sur un thème donné. S'il concernait à l'origine des élèves de régions françaises métropolitaines, il s'est progressivement étendu à l'outre-mer, à l'Europe et à l'international, fédérant tout un réseau d'associations, de salles de cinéma, de pôles régionaux d'éducation à l'image et de cinémathèques. Généralement, chaque mois de juin, se déroule la manifestation « À nous le cinéma ! » durant laquelle les jeunes réalisateurs, techniciens et comédiens, accompagnés de leurs enseignants présentent leurs propres films, réalisés selon des « règles du jeu » communes à tous les participants. La Corse participera pour la toute première fois au projet, dont le thème, COP 21 oblige, est « filmer le climat ». La classe animée par Marianne Tessier au lycée professionnel du Finosello d'Ajaccio s'est portée candidate pour ce premier atelier qui est relayé par la cinémathèque de Corse et Corsica. Doc et sera animé par la réalisatrice Véronique Légal. Les élèves réaliseront un premier film à la manière des frères Lumière, c'est-à-dire un film muet d'une minute, qui sera projeté à Paris en décembre à l'occasion de la 21e Conférence des parties de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. ■ N.U



PRUMETTU É GHJURU

LE SERMENT D'HIPPOCRATE EN LANGUE CORSE



C'est dans les locaux de la faculté de médecine de Nice que Dominique Baldocchi, docteur en psychiatrie, vient de prononcer le serment d'Hippocrate en langue corse. Une première dans cet univers habituellement rigide et austère, rendue possible par le soutien de Bruno Giordana. En effet, le directeur de thèse du jeune bastiais est originaire de Piana et l'a soutenu dans sa démarche novatrice. « Ce serment en langue corse est important, car j'ai passé douze années sur le continent et si j'ai réussi, c'est grâce à des personnes qui se trouvent en Corse et qui m'ont permis de franchir les barrières au cours de mon cursus. Je pense notamment à mes éducateurs de foot, qui m'ont appris à ne pas baisser les bras, à toujours me battre, mais aussi à ceux qui me mettaient des bâtons dans les roues car leur attitude m'a obligé à toujours progresser. Et puis, il y a aussi l'aspect identitaire, car sur le continent, lorsqu'on est corse,

on dérange toujours un peu. Notre île est dénigrée tout au long de l'année, mais l'été venu ça redevient une super région », explique Dumè Baldocchi. Sa thèse, obtenue avec la mention très honorable, porte sur le traitement « des hallucinations pharmaco-résistantes chez les schizophrènes par des stimulations transcrâniennes à courant direct ». Le jeune docteur, qui précise que ce traitement est déjà utilisé pour la dépression et d'autres maladies psychiatriques et neurologiques, souhaite développer cette technique dans la région. « J'ai été le premier à travailler sur ces techniques à Nice et c'est un complément aux traitements par les médicaments qui pourra être plus facilement financé », rajoute le psychiatre. Au moment où la co-officialité de la langue corse fait l'actualité, sa démarche prend un peu plus d'importance à ses yeux car les cultures régionales se perdent un peu plus chaque jour. ■ MM

LIVIA STROMBONI

TRANSMETTRE LE THÉÂTRE

Créatrice, enseignante, passionnée, Livia Stromboni-Dacquay vit à Ajaccio où elle transmet son amour du théâtre et de l'art en général à tous. ICN est allé à sa rencontre.

À quel public s'adressent vos cours de théâtre?

Le théâtre, pour moi, doit s'adresser au plus grand nombre. Mes ateliers sont donc ouverts à tous de 4 ans à 104 ans... Plusieurs groupes existent : débutants, initiés, éveil, confirmés, adultes... Pour les tarifs, le choix a été fait de s'adapter au besoin des familles.

Combien de participants pouvez-vous accueillir selon les groupes ?

Par souci de cohérence et de condition de travail optimale, j'accueille 10 élèves pour les petits, 15 pour les moins petits et 20 pour les très grands. À la fin de l'année, à la mi-juin, sera présenté le travail de chaque groupe. À l'heure actuelle, nous travaillons des Contes urbains avec tous les enfants. Et les adultes travailleront sur le thème du... travail, toujours avec cynisme, mais surtout avec humour et passion... dans le cadre du « Cabaret des arts ». Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous du 26 au 28 mai à 21h pour des représentations plein de surprises...

Quels sont vos projets personnels?

Je continue de tourner bien évidemment avec mes propres créations. Ainsi, nous reprenons *Les Contes Givrés de la Fée Grelotte*, le 28 octobre à Ajaccio à A Scenina, à Paris pour Noël aux Blondes Ogresses du 18 au 27 décembre, à Avignon en juillet au Théâtre des Amants. D'autre part, je joue dans 3 *Ruptures* de Remi De Vos proposé au Festival E Teatrale pour mars et enfin Être le Loup de Bettina Wegenast sera joué en avant première à A Scenina en avril 2016.



Parcours

Livia Stromboni-Dacquay est un personnage atypique dans le monde du théâtre corse. Partie faire des études d'histoire-géographie à Nice, elle a trouvé sa voie rapidement en suivant une licence professionnelle « acteur-sud », un enseignement qui misait sur le théâtre en région. Rentrée en Corse elle a d'abord créé Kida Sauce Action et aujourd'hui elle œuvre avec l'association Filu d'Amparera et se produit souvent dans ce nouvel espace fraîchement créé, A Scenina. Au fil du temps, elle s'est créé un personnage déjanté et un univers féérique. Tour à tour petite fille, fée grelotte, princesse sans prince, Livia a trouvé son public.

Propos recueillis par Marie Gambini

MED IN SCENARIO

APPEL AUX TALENTS



Dans le cadre du festival «Les Nuits MED - U filmu Cortu » dont la 9^e édition se tiendra en mars 2016 à Furiani, Corte, Ajaccio et Paris, autour du thème «De l'ombre à la lumière, la diffusion KVA et ses partenaires* organisent le cinquième atelier d'écriture d'un scénario de court-métrage appelé « Med in scenario ». Ce dispositif a pour but de réaliser un court-métrage en Corse ou en méditerranée. Pendant cet atelier d'écriture, une séance spéciale « Talents en court » sera organisée à l'Espace Diamant, à Ajaccio le 18 mars de 10 h 30 à 13 h 30 avec le CNC et les amis du Comedy Club. Des aspirants cinéastes sont invités à présenter leur projet de court-métrage [fiction, animation, documentaire...] devant des professionnels appartenant aux différents corps de métiers de la création et de la diffusion [scénaristes, réalisateurs, comédiens, producteurs, techniciens, diffuseurs...] qui leur apporteront conseils voire propositions de collaboration. Le scénario gagnant bénéficiera d'un soutien par l'une des chaînes du groupe France Télévisions. Cette année, un pré-achat «Histoires courtes» d'une durée de 15 minutes sera remis par la chaîne France 2 ainsi qu'une dotation offerte sous forme de prestations par la société TITRA TVS. L'objectif de cet atelier d'écriture est l'accompagnement du scénario, de son écriture à sa diffusion. Les projets sélectionnés seront accompagnés du 16 au 19 mars 2015 à l'Espace Diamant par Marie Agnely, consultante en scénario. La date limite d'inscription est fixée au 31 décembre 2015.

*France TELEVISIONS, la société de post production Titra TVS, la CTC, le CNC, les amis du Comedy Club, 504PROD, l'Iut di Corsica, l'Université de Corse, l'Espace DIAMANT et la Ville d'Ajaccio et le Conseil Général de Haute-Corse.
En savoir + : écrire à medinscenario@lesnuitsmediterraneennes.com

ROTARY CLUBS DE CORSE

GOURMANDS ET SURTOUT SOLIDAIRES



Les Rotary clubs de Corse seront présents sur le Salon du chocolat qui se tient à Bastia du 23 au 25 octobre. Lors de l'ouverture du salon, le 23 à 11h, le Rotary Club de Bastia remettra un chèque de 4000 € à la Ligue contre le Cancer de Haute Corse, dans le cadre d'Octobre Rose. De plus, l'ensemble des clubs de Corse ont voulu saisir l'occasion de cette manifestation gourmande pour sensibiliser le public aux besoins de l'enfance en situation de handicap. Durant toute la durée de l'événement, des billets de tombola y seront mis en vente, afin de récolter des fonds : 4000 tickets, au prix unitaire de 2 € sont en jeu pour gagner des lots chocolatisés. Le tirage aura lieu le dimanche 25 octobre. Les Rotary clubs recevront par ailleurs les visiteurs sur leur stand, offert par le salon. Les dons récoltés par les Rotary de Corse sont redistribués à 80% à des associations corse et à 20% pour le Rotary international.

PORTO VECCHIO

CAFÉ LA MARINE

Ici, vous rencontrerez un aigle bicéphale avec... deux Napoléon: Sauli, le propriétaire et Branca, le maître d'hôtel, même si le restaurant et la brasserie sont dirigés par Didier, fils de Napoléon Sauli. Le café La marine est la bonne maison par excellence ! Que vous soyez amateur de pizza ou de pure restauration, vous ne serez pas déçu. Et vous pourrez aussi faire une escale asiatique avec des sushis. Entrée froide ou chaudes avec salade de crevettes et gambas ou soupe de poissons. Pour la viande, la brochette de bœuf au feu de bois est un bon choix, comme pourrait l'être un loup mariné dans sa feuille de bananier pour le poisson. Pour les desserts, je vous conseille un feuilleté aux fraises. Je vous recommande les vins locaux, Canarelli, Fiumicicoli, Petra Bianca et l'ajaccien Peraldi. Une escale au café La marine est toujours la bienvenue! Compter entre 25 et 30 €. ■

Toussaint Lenziani

Port de plaisance de Porto-Vecchio.

**Ouvert non stop en saison,
sinon fermé le lundi.**

Parking.

Tel 04 95 70 35 24.

AJACCIO



ŒUVRES RESTAURÉES

Jusqu'au 31 octobre. Palais Fesch- musée des Beaux-Arts. Rens : 04 95 26 26 26

Une exposition-dossier consacrée à dix œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles -dont un *Diogène* attribué à Salvatore Rosa- issues des réserves du musée et restaurées entre 2014 et 2015.

GUY-PAUL CHAUDER

Du 20 au 31 octobre. Espace Diamant. Rens : 04 95 50 40 80

Le travail du peintre Guy-Paul Chauder s'élabore sur l'accumulation de traces, de matières et de signes. L'exposition propose un parcours de ses œuvres réalisées en Corse depuis 1979.



ANGÉLIQUE ET L'OISEAU

Les 27 (18h30) et 28 (14h30) octobre. Espace Diamant. Rens : 04 95 50 40 80

Peu à peu les rêveries d'Angélique se dessinent, s'animent et elle se met à danser dans cet environnement. Une chorégraphie de Pat O'Bine avec Angélique Maunier.



BALFOLK

Le 23 octobre, 21h. Locu Teatrale. Rens : 04 95 10 72 03

La Compagnie Zilibrina interprète une musique traditionnelle à danser, portée les violons, mandoline, accordéon diatonique, bouzouki, cornemuse et percussions.

VOCE VENTU

Les 29 et 30 octobre, 21h. Espace Diamant. Rens : 04 95 50 40 80

Voce Ventu fête cette année ses 20 ans. Pour l'occasion, la formation fraîchement restructurée interprète ses titres phares ainsi que des chansons de son futur album..

FELÌ

Le 30 octobre, 20h. Scenina. Rens : 09 63 21 93 99

Felì, avec ses 25 ans de chansons inscrites à jamais dans le patrimoine musical insulaire et d'engagement pour la promotion du corse, ouvre la saison musicale de Scenina avec un dîner-concert.

PROTOCOL INCONU

Le 31 octobre, 21h. L'Aghja. Rens : 04 95 20 41 15

Dumenicu Ferrari (voix, trompette, synthé), Ghjuvannu Castelli (basse, ordi, voix) et Anghjulu Bianchini (batterie) s'associent à trois poètes improvisateurs -Carlinu, Jafé di Piubbeta et Louis Savignoni- pour une création inédite.



BASTIA



PANORAMA SUR LES 25 ANS DU CMP

Du 23 octobre au 17 décembre. Musée. Rens : 04 95 31 09 12

Ce panorama des 25 ans du Centre méditerranéen de la photographie présente cinq regards sur l'architecture urbaine et le patrimoine historique de Bastia.



MANÈGES

Jusqu'au 13 novembre. Centre culturel Una Volta. Rens : 04 95 32 12 81

Une scénographie originale met en parallèle l'univers de l'illustrateur Renaud Perrin et les dessins et photos de manèges construits par André Chéreau de 1945 à 1965.



COCO & CO

Du 23 au 25 octobre, 20h30. Petit théâtre de l'opéra. Rens : 07 52 02 65 54

La blonde comme la brune courent le cachet. La brune court les hommes. La blonde court après son fils de 4 ans. Le tandem Coco Orsoni-Corine Mattei est de retour dans une mise en scène de Lucile Delanne.



BIGUGLIA



FRÉDÉRIC BERTOCCHINI

Jusqu'au 14 novembre. Espace culturel Charles Rocchi. Rens : 04 95 34 86 95

En 21 panneaux, une présentation des BD ayant trait à la Corse scénarisées par Frédéric Bertocchini, avec des dessins et mises en couleur de Rückstühl, Plisson, Marko, Espinosa, Pradelle, Langlois, Charrence.



DES GENS INTELLIGENTS

Le 23 octobre, 20h30. Espaces culturel Charles Rocchi. Rens : 04 95 34 86 95

Lâcheté des hommes, perversité des femmes, petits et gros travers des deux sexes : la vie de couple ressemble parfois à un sport cérébral. C'est tout le propos de cette pièce de Marc Fayet.

BONIFACIO



TRAITS D'UNION

Jusqu'au 31 octobre. Dans les rues de la ville. Rens : 04 95 73 11 88

Prises en Afrique ou en Amérique latine par Floriane de Lassée et Nicolas Henry, des photos évoquant les rapports de chacun avec sa vie, le monde et les autres.

CORTE



ÎLE(S)

Jusqu'au 3 avril 2016. Musée de la Corse, Corte. Rens : 04 95 45 25 45

Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.

MARIGNANA



MÉMÉ CASSE-BONBONS

Le 24 octobre 21h. Casa culturale è suziale. Rens : 04 95 21 19 70

Elle a 84 ans, est provençale et vient tout juste d'entrer son mari. Elle déballe ses souvenirs et ses opinions sur la société actuelle. Un one-mémé-show avec Angèle Cangelosi.



MIGLIACCIARU



DESTINS D'OBJETS...

Du 28 au 31 octobre. Salle Cardiccia. Rens : 04 95 56 26 67

Conçue comme une sorte d'enquête policière, une exposition consacrée aux destinées très diverses de douze objets conservés à la maison Bonaparte et témoignant de l'épopée de Napoléon et sa famille.

PORTICCIO



VILLE EN POÉSIE

Les 23 et 30 octobre, 17h. Centre culturel. Rens : 04 95 25 10 09

Le 23: rencontre avec André-Jean Bonelli et Christophe Di Caro autour de l'ouvrage *Le rêve, une autre réalité*; et Dume Agostini pour l'ouvrage *Le pasteur Martin Luther King*.

Le 30: rencontre avec Etienne Orsini, poète et photographe, puis conférence de Laurence Ricci, *Cor(p)situde du corps à l'âme*.

PORTO-VECCHIO



MADEMOISELLE MAURICE

Durée indéterminée. Bastion de France. Rens : 04 95 70 09 58

La plasticienne Mademoiselle Maurice fait courir ses origamis colorés sur les murs des villes. Pour la première fois, elle crée en Corse du 16 au 21 et l'installation durera... le temps que lui laissera le temps !

PROPRIANO



DES GENS INTELLIGENTS

Le 24 octobre, 21h. Théâtre. Rens : 04 95 76 70 00

David, sensé et réfléchi, veut quitter Chloé, habile et déterminée, qui ne l'entend pas de cette oreille. Une pièce de Marc Fayet, Molière de la Meilleure comédie en 2015.

LIBERTÉ D'EXPRESSION

TOUT LE MONDE
DOIT AVOIR LE DROIT
DE S'EXPRIMER !

NOUS NE
SOMMES PAS
D'ACCORD !

IL FAUT FAIRE TAIRE
LES PAUVRES D'ESPRIT...
...COMME TOI PAR
EXEMPLE !



QUELLE HONTE !
ON DEVRAIT VOUS INTERDIRE
DE TENIR DE TELS PROPOS !



Batti

**AGIR
PLUS**

MIEUX S'ÉCLAIRER

POUR FAIRE DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE,
PAS BESOIN D'AVOIR FAIT MATH SUP !

3€ LA LED



Retrouvez la liste des magasins participants sur
corse-energia.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.